

ST-AIMS 02 Pratiques contemporaines de travail et nouvelles dynamiques organisationnelles : révolution ou réinvention, émancipation ou précarisation ?

Responsable 1 : CHEMIN-BOUZIR, Carine : Professeure Associée à NEOMA Business School, carine.chemin-bouzir@neoma-bs.fr

Responsable 2 : ARNAUD, Gilles : Professeur à ESCP Europe, membre du LabEx HASTEC (Ecole Pratique des Hautes Etudes), chercheur associé au LCSP (Université Paris Diderot) garnaud@escpeurope.eu

Responsable 3 : HUSSENOT Anthony, Professeur des Universités, université Côte d'Azur Anthony.hussenot@univ-cotedazur.fr

Responsable 4 : LANCIANO Emilie, Professeure des Universités, université Lyon 2 emilie.lanciano@univ-lyon2.fr

Responsable 5 : LORINO Philippe, Professeur Émérite, ESSEC lorino@essec.edu

Responsable 6 : SAMBUGARO Jonathan, Maître de conférences à l'université de Lille jonathan.sambugaro@univ-lille.fr

Responsable 7 : VIDAILLET, Bénédicte : Professeure à l'Université Paris Est Créteil, chercheuse à l'IRG benedicte.vidaillet@u-pec.fr

Responsable 8 : VIGNON, Christophe : Maître de conférences IGR-IAE Université de Rennes 1, membre du CREM – UMR CNRS 6211 christophe.vignon@univ-rennes1.fr

Mots-clés : Alter-organisations, entreprises libérées, plateformes numériques, travail, émancipation, précarisation, organisations alternatives, tiers-lieux, travail indépendant, modes de vie

Appel à communication

« Nomades digitaux », « coworkers », « slashers », « freelancers », « influenceurs » : l'utilisation croissante de ces nouveaux termes dans le débat public est révélateur des évolutions contemporaines du travail (Burke, 2015), évolutions particulièrement manifestes depuis une décennie maintenant. Ces appellations désignent, dans leur ensemble, des pratiques de travail particulièrement flexibles dans le cadre desquelles la vie professionnelle et la vie privée ne font plus l'objet d'une stricte séparation (Hussenot, 2019). Concomitamment à l'émergence de ces pratiques, de nouvelles dynamiques organisationnelles ont pu donner corps à des objets nouveaux tels les plateformes, tiers-lieux, fab-labs, living-labs ou autres hackerspaces (Vidaillet et Bousalham, 2018), ainsi qu'à des avatars actualisés de formes organisationnelles plus traditionnelles : réseaux d'indépendants, collectifs de travail temporaires, coopératives, entreprises auto-gérées, etc. Dans ces entreprises qui se veulent alternatives, les modes de coopération et de management sont questionnés et réinventés (Parker et al., 2018 ; Zanoni et al., 2017).

Pour les nouvelles générations, ces évolutions des pratiques de travail et des dynamiques organisationnelles trouvent leur sens au sein d'un nouvel eldorado imaginaire que les mondes médiatique et économique contribuent également à entretenir. Dans ce nouvel imaginaire du travail, l'entrepreneuriat individuel et collectif se conçoit comme un acte politique et l'action économique comme l'instrument des volontés de changement du monde (Giust-Desprairies et Arnaud, 2019). D'un côté, les organisations de collectifs autonomes ou des

entreprises alternatives incarnent autant d'instances d'un projet de société plus égalitaire et démocratique ; elles ont en commun la remise en cause des structures hiérarchiques classiques et la promotion de principes de fonctionnement pluralistes (e.g. Jaumier, 2017). De l'autre côté, les grandes plateformes œuvrent pour leur part à une extension maximale du capitalisme contemporain, portées souvent par une vision libertarienne de la société où chaque individu est appelé, aussi bien dans la sphère professionnelle que dans la sphère privée, à devenir entrepreneur de lui-même.

Au-delà de cet imaginaire commun où s'affrontent divers projets de société, il s'agit pour les chercheurs en théories des organisations et management de questionner les pratiques de travail et les processus organisationnels effectifs. Des travaux récents montrent en effet que les attentes déçues, la précarité du quotidien ou encore les difficultés propres aux systèmes décisionnels alternatifs sont le lot de certains de ces projets (e.g. Picard et Islam, 2019). D'autre initiatives semblent plus fructueuses (Paranque et Willmott, 2014). Il convient également de s'interroger, de manière plus large, sur les relations existantes (impacts, tensions, etc.) entre le monde que préfigure les nouvelles pratiques et nouvelles dynamiques en question d'une part et notre modèle social actuel d'autre part, modèle fondé sur la base d'une stricte séparation de l'économique et du politique ainsi que de la vie professionnelle et de la vie privée.

Prenant acte des nouvelles façons d'articuler vie professionnelle et vie privée, enjeux économiques et enjeux citoyens, cet appel à contribution vise à interroger les pratiques contemporaines de travail et les dynamiques organisationnelles qui en émergent, ainsi que les modes de vie qu'elles concrétisent.

Sans être exhaustive, la liste suivante expose les grandes questions auxquelles les contributions pourront se rattacher :

- **Comment définir les « nouvelles » pratiques de travail et dynamiques organisationnelles dites alternatives ?**
- **Quels imaginaires politiques, citoyens et économiques ces pratiques et dynamiques émergentes contribuent-elles à construire et/ou entretenir ? Quelles conceptions du travail, du pouvoir, de l'argent, de la réussite traduisent-elles ou contribuent-elles à véhiculer ?**
- **Dans quelle mesure les nouvelles pratiques de travail et dynamiques organisationnelles établissent-elles des ruptures ou des continuités avec des formes plus anciennes d'organisation et de travail ? Dans quelle mesure ces nouvelles pratiques nous amènent-elles à repenser nos catégories d'analyse du leadership ou du management, des organisations et de la stratégie ?**
- **Dans quelle mesure les nouveaux dispositifs techniques (numérique, logistique, etc.) font-ils évoluer les règles du jeu de l'emploi, du travail et des relations sociales ?**
- **Comment vie professionnelle et vie privée s'articulent-elles dans ces nouvelles pratiques contemporaines de travail et quelles dynamiques organisationnelles ces articulations impliquent-elles ?**
- **Comment les « nouveaux acteurs » du travail construisent-ils le sens qu'ils confèrent à leur action et quelles ressources mettent-ils en œuvre face aux éventuelles conséquences négatives de leurs engagements (échec, précarité, exclusion, etc.) ?**

Nous encourageons les soumissions d'articles à fort contenu empirique, notamment ceux développés sur la base d'études des pratiques contemporaines de travail. Les articles réflexifs

- conceptuels et méthodologiques - ayant pour but de discuter des cadres d'analyse relatifs à ces pratiques contemporaines de travail sont également bienvenus.

Bibliographie

Barley, S., Bechky, B. et Milliken, F. (2017), The changing nature of work, careers, identities, and work lives in the 21st century, *Academy of Management Discoveries*, 3(2), 111–115.

Bouilloud, J-P., Ulmann, A-L, & Vidaillet, B. (Eds.) (2019). *Formes contemporaines d'organisation et de travail : évolutions, révolutions ?*, Nouvelle Revue de Psychosociologie, 27. Toulouse : Erès.

Burke, A. (Ed.) (2015). *The Handbook of Research on Freelancing and Self-Employment*. Dublin, Ireland: Senate Hall Academic Publishing

Cappelli, P., & Keller, J. R. (2013). Classifying work in the new economy. *Academy of Management Review*, 38(4), 575-596.

Duffy, B. E. (2016). The romance of work: Gender and aspirational labour in the digital culture industries. *International Journal of Cultural Studies*, 19(4), 441-457.

Giust-Desprairies, F., & Arnaud, G. (Eds.) (2019). *Faire société autrement ?*, Nouvelle Revue de Psychosociologie, 28. Toulouse : Erès.

Jaumier, S. (2016). Preventing chiefs from being chiefs, An ethnography of a co-operative sheet-metal factory, *Organization*, 24 (2), 218-239.

Hussenot, A. (2019). *L'organisation à l'épreuve des makers. Propositions pour une approche par les événements*, Presses Universitaires de Laval.

Nash, C., Jarrahi, M. H., Sutherland, W., & Phillips, G. (2018). Digital nomads beyond the buzzword: Defining digital nomadic work and use of digital technologies. In G. Chowdhury, J. McLeod, V. Gillet, & P. Willett (Eds.), *Transforming Digital Worlds*. iConference.

Parker, M., Cheney, G., Fournier, V. Land, C. (2018). *The Routledge companion to alternative organizations*, Routledge.

Paranque, B & Willmott, H. (2014). Cooperatives as saviours or gravediggers of capitalism? Critical performativity and the John Lewis partnership, *Organization*, 21 (5), 604–625.

Picard, H. & Islam, G. (2019). 'Free to Do What I Want'? Exploring the ambivalent effects of liberating leadership, *Organization Studies*, 1–22.

Vidaillet, B., & Bousalham, Y. (2018), Coworking spaces as places where economic diversity can be articulated: towards a theory of syntopia, *Organization*,
<https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1350508418794003>

Zanoni, P., Contu A., Healy, S., Mir, R. (2017). Post capitalistic politics in the making: The imaginary and praxis of alternative economies, *Organization*, 24(5), 575–588.